

LE CIEL ET LA TERRE EN RÉSEAU

Albert Camus écrivait : « Il y a dans chaque cœur un coin de solitude que personne ne peut atteindre ». Qui d'entre nous n'a jamais eu l'impression d'être *abandonné à son sort* ? C'est une erreur de perspective. Un chrétien n'est jamais seul. Réalisons que quelque part dans le monde, d'autres veillent avec nous et nous portent lorsque nous ne parvenons plus à prier. *Sainte Thérèse* : « J'aime beaucoup les prières communes. Je sens alors que la ferveur de mes sœurs supplée à la mienne. » Autrement dit, lorsqu'elle n'avait plus envie de prier, elle comptait sur les prières de sa communauté. Cette mystérieuse solidarité de la foi élargit l'espace de nos vies en les ouvrant à l'amour de Dieu qui circule entre tous. Le croyant n'est pas seul devant Dieu, mais il est, dans sa relation à Dieu, en connexion avec tous les autres croyants, partageant avec eux des bienfaits d'ordre spirituel. La prière est une communication secrète de part et d'autre du voile qui nous sépare.

MIEUX QUE LE WEB

À la suite de Freud, il est admis en psychanalyse que : « Les inconscients communiquent », à distance, d'une personne à une autre. Comment ? On l'ignore. Manière laïque de parler de la communion des saints. Car nous tissons avec ceux qui nous ont précédé une toile invisible aux couleurs d'éternité. Ils sont parvenus au terme de leur route : Dieu les a pris avec lui pour les associer à son bonheur. Au-delà de ce que voient nos yeux de chair, ils sont entrés dans l'intimité de Dieu. Nous nous inscrivons dans leur lignée. Ils vivent à nos côtés. Et nous restons en communion avec eux dans cette découverte commune de l'amour de Dieu. Nous sommes liés : le concile parle d'un « échange des biens spirituels ». L'Église a toujours enseigné qu'il y a une entraide spirituelle entre les habitants de la terre et les citoyens du ciel.

D'une part nous pouvons appliquer nos mérites à nos morts en séjour au purgatoire (un stage de purification pour nous préparer à voir Dieu) afin d'abrèger leur épreuve purificatrice. D'autre part nous pouvons les aider. Nous pouvons compléter sur terre ce qu'ils n'ont pu réaliser de leur vivant. *Sainte Thérèse* : « Je sentais, qu'il y a un ciel et que ce Ciel est peuplé d'âmes qui me chérissent, qui me regardent comme leur enfant »... Dès les débuts du christianisme, les premiers chrétiens se sont adressés avec confiance à ceux qui sont « *morts dans le Christ* » pour prier Dieu avec eux.

La terre et le ciel sont quadrillés par un réseau dense de gens interconnectés. Quand nous sommes en chagrin, n'oublions pas cette communauté d'appartenance. S.O.S Communion des saints » !

LES MORTS NOUS TENDENT LA MAIN

Olivier Clément, théologien orthodoxe : « Nous sommes reliés aux personnes défuntes qui ont compté pour nous, dans l'eucharistie. Car le Corps du Christ englobe les vivants et les morts. Plus nous entrons dans l'eucharistie, plus nous entrons dans le Corps du Christ et moins nous sommes coupés les uns des autres, vivants ou défunts. Nous rencontrons nos morts dans un contact eucharistique qui se manifeste, par exemple à travers les songes. Oui, j'ai souvent un contact à travers des rêves avec mes parents. C'est comme si les morts nous tendaient la main pour nous aider à passer de l'autre côté des choses. »

Nous croyons que ceux qui sont vivants avec Dieu ne sont pas figés. Ils aiment, ils agissent. C'est pourquoi sainte Thérèse disait : « *Je veux passer mon ciel à faire le bien sur la terre* ». Nous ne savons pas s'ils nous voient comme nous voyons, mais nous croyons que nous et eux continuons d'être unis en Jésus-Christ. Nous participons à une même Vie ; parce que, eux et nous, nous demeurons en communion fraternelle, unis que nous sommes par un lien indissoluble, plus fort que la mort : le Christ lui-même, vainqueur de la mort. Ainsi, certaines personnes continuent à vivre une union forte avec ceux qui les ont quittées, à travers la prière ou le moment de la communion. Parfois aussi, dans de petits événements, nous sentons que ceux qui nous ont quittés sont toujours présents, mais d'une façon différente... Il nous arrive d'expérimenter l'action mystérieuse de ces amis désormais invisibles et qui ne sont pas seulement des morts...

SE SERRER LES COUDES

Charles Péguy : « Il y a la communion des saints, et elle commence à Jésus. Il est dedans. Il est à la tête. Toutes les prières, toutes les épreuves, tous les travaux, tous les mérites, toutes les vertus ensemble de Jésus et de tous les autres saints ensemble, toutes les saintetés ensemble, travaillent et prient pour tout le monde ensemble, pour toute la chrétienté, pour le salut de tout le monde. Ensemble... Il faut se sauver ensemble. Il faut arriver ensemble chez le Bon Dieu. Il faut se présenter ensemble. Il ne faut pas arriver les uns sans les autres. Il faudra revenir tous ensemble dans la maison de notre Père. Il faut aussi penser un peu aux autres ; il faut travailler les uns pour les autres. Qu'est-ce qu'il nous dirait, le Bon Dieu, si nous arrivions les uns sans les autres ? »